

of oral spontaneous speaking skills. The study of phraseologisms is an integral part of mastering a foreign language, as they reflect the history, culture, traditions and values of people.

On the other hand, today, information and communication technologies can be an effective way for students to improve the emotional and mental development. Moreover it will help to develop the perception of different kinds of information of different language groups and bring learner closer to the culture of a foreign-language country.

In addition, it is an opportunity to make the educational process more dynamic, interesting, and open to new experiences. This approach develops observation skills, analytical and critical thinking, and relevant communication abilities which help the learners get rid of peculiar individual and national complexes. Furthermore, teacher or the one who helps you in learning a new language should be not only bilingual but also bicultural, armed with good knowledge of as many cultures as possible.

We can say that English is now one of the key skills for all of us. Therefore, it is important to develop your knowledge of the culture of this language. English is the language of international communication, and the number of non-native speakers of English exceeds by far the number of native speakers. The possibility of interaction in English between two non-native speakers becomes much higher than between a native and a non-native speaker. It is believed that a new approach is needed in language teaching, which takes into account the international status of English and focuses on the necessity of instructional materials that may help students in becoming successful bilingual and intercultural individuals.

Nowadays, culture awareness is an integral part of learning languages so the cultural component becomes a key factor in the foreign language learning process.

## **ALSACE**

**Ништа Т. І.**

*студентка факультету іноземних мов  
Тернопільський національний педагогічний університет  
імені Володимира Гнатюка  
м. Тернопіль, Україна*

L'Alsace, province de l'est de la France, comprend trois divisions géographiques: la montagne, le vignoble et la plaine du Rhin; le tout partagé en plusieurs régions. L'Alsace commence son histoire dès la période néolithique durant d'environ 1 million d'années. C'est une période de la formation de "terrasse" en Alsace par le Rhin. L'Alsace reste également un point de passage du monde celte. La favorable

géographie alsacienne, les bois abondants, la zone fertile, la surface et des mines sont devenus la proie très précieuse pour les Romains.

L'Alsace était intégrée à l'empire romain, et le sera durant 5 siècles. La période romaine finit vers 235 avec le commencement, tout d'abord, des invasions des Alamans qui ont forcé les Romains à se replier sur Rhin. Des invasions des Huns, des Alamans et des Francs sont passés, mais ce sont les Alamans qui se sont fixés en Alsace. On voit bien que les conséquences de la période romaine durant cinq siècles ont contribué beaucoup au développement de la culture, de la politique, de la vie sociale et économique des Germains.

Un véritable enracinement social et culturel suite à la période de présence des Alamans en Alsace va se traduire par l'adoption de la langue alamane. L'Alsace fait partie du royaume d'Austrasie dont la capitale est Metz. En 754, le Duché d'Alsace passe sous domination franque. L'Alsace est intégrée à la Lotharingie. En période de la Renaissance l'Alsace bénéficie de plusieurs facteurs de prospérité. Tout d'abord, sa situation le long de l'axe de circulation Nord-Sud du Rhin, entre la Hollande et l'Italie qui apporte prospérité à l'Alsace. L'Alsace connaît au XVI siècle une période d'intense prospérité, marquée par le développement de la culture des céréales et de la vigne, l'amélioration constante du cadre de vie urbain et rural. L'Alsace est donc en 1648 abandonnée par l'Empire et annexée de fait par le roi de France. Plus exactement, la France obtient l'Alsace sauf Strasbourg. De 1660 à 1670, en plus de l'augmentation des naissances, l'Alsace accueille des émigrés savoisiens, allemands, suisses alémaniques.

La haute bourgeoisie s'intègre progressivement dans le modèle français tandis que la vie culturelle reste fidèle à ses racines germaniques, notamment au travers des universités, de la presse, de la littérature. Devenue terre de rencontre des civilisations françaises et germaniques, l'Alsace se découvre multilingue. Le français séduit les élites et devient langue du pouvoir, l'allemand demeure une langue officielle, le peuple et les classes moyennes restent fidèles à la langue usuelle, le dialecte alsacien. L'Alsace commence à s'intégrer lentement dans l'économie française grâce à des avantages matériels. De plus elle profite du trafic fluvial rhénan, qui retrouve son importance. Nombreux sont les Alsaciens qui s'engagent dans les armées impériales. L'armée napoléonienne recrute de nombreux alsaciens, notamment pour leur pratique de la langue allemande. L'Alsace connaît un intéressant développement économique et urbain. Strasbourg est enfin dotée d'une université moderne. Le Théâtre Alsacien naît en 1898.

Tous ces faits historiques prouvent la nécessité de l'étude profonde des origines linguistiques et le cadre historique de la langue d'Alsace.

De 1800 à 1870, on assiste à une diffusion croissante du français, surtout après 1850. Durant le deuxième Empire, le français tend à devenir la langue dominante dans la haute bourgeoisie. A la suite de la guerre franco-allemande de 1870 perdue par la

France, le Hochdeutsch, c'est-à-dire l'allemand standard, remplace le français dans la vie publique.

En 1914, ces classes se servent presque exclusivement du dialecte comme langue orale et de l'allemand standard comme langue écrite. A l'issue de la première guerre mondiale, la France reprend possession de l'Alsace. Elle procède à la francisation de la vie publique.

Pendant la seconde guerre mondiale, l'alsacien devient l'objet d'une connotation négative. Pour la première fois dans l'histoire de l'Alsace, l'allemand standard est exclu de l'école primaire et sa place fortement limitée dans la presse. Il est enseigné au titre de langue étrangère dans les lycées. L'alsacien est proscrit de l'école, les enfants sont punis quand ils le parlent dans l'enceinte de l'école. L'alsacien est alors considéré comme «un handicap scolaire et présenté comme un signe d'arriération et d'inculture. En 1991, les trois collectivités alsaciennes, appuyant ainsi des initiatives privées, se prononcent en faveur d'un enseignement bilingue précoce paritaire français-allemand.

Dans ce contexte il y a quelques problèmes à examiner, liés à la proximité de l'alsacien et l'allemand. Mais la plupart des Alsaciens, aujourd'hui, ne savent plus vraiment l'allemand. Ils ne le lisent pas, ne s'expriment pas couramment en allemand, ne connaissent plus réellement les correspondances les plus habituelles entre la forme allemande standard et la forme dialectale des mots. A l'an 1999, la France signe la charte Européenne des langues Régionales.

La culture alsacienne n'existe pas uniquement en Alsacien, c'est le fait culturel vécu en Alsace sous toutes ses formes. C'est un prolongement des cultures françaises et allemandes, un mélange des deux. On rencontre en Alsace de multiples symboles dont la cigogne, sa sainte patronne Odile et bien sûr le drapeau alsacien sont les plus importants. La cigogne blanche, le symbole de l'Alsace depuis des siècles vit à l'état sauvage dans cette région. L'Alsace possède également sa sainte patronne, Sainte Odile. Le drapeau alsacien historique est constitué de deux bandes horizontales: une rouge (en haut) et une blanche (en bas). La terre alsacienne est bien riche en patrimoine historique et culturelle.

### **Références**

1. Grasser J.-P. Une histoire de l'Alsace. Gisserot, 1998. 400 p.
2. Klein P. La question linguistique alsacienne de 1945 à nos jours. Strasbourg : SALDE, 1998. 326 p.